

riches pelleteries de differens endroits par de petites rivieres qui forment ce fameux Saguené dont on ne s'est pas encore avisé, a ce que je sache, de donner une carte fidelle et entiere. Il y auroit bien du curieux à en dire, si ce que V. R. attend uniquement de moi ne me bornoit a mon sujet; je ne puis cependant me dispenser d'en donner quelqu'idee.

Ce fleuve donc prenant sa source au Lac Piék8agami, que le Pere de Crespieuil dont les sueurs apostoliques ont arrosé durant 30 ans les bois d'alentour nomma Lac St Jean, ce fleuve, dis-je, n'a proprement jusqu'a Tad8ssac que 25 lieuës, depuis une grande anse que forme une chaine de montagnes entrecoupée de ruisseaux et de rivieres, au nord nord-Est desquelles se rencontre celle de Chek8timy, la quelle, formée par deux cascades qui sortant de la meme riviere et se separant font l'Isle que nous habitons, va à 9 lieuës de ces chutes, grossir de son eau douce le Saguené Salé.

A L'embouchure de ce fleuve est la pretenduë capitale de la Province du Saguené Je veux dire Tad8ssac, qui ne consiste qu'en une maison de bois et un magasin. Il faut avoïer pourtant que la situation en est tres belle et tres propre a y recevoir une ville. Le port est spatieux, sain, assure et à l'abry de tous les vents: les moyens batimens aux hautes mers mouillent jusqu'au pied de la cote; C'étoit là qu'autrefois l'anglois venoit commercer avec les Sauvages: on voit encore dans un rocher le trou où ils avoient planté un poteau pour amarer leurs vaisseaux et il n'y a que deux ans qu'on trouva dans le sable remué par un coup de mer leur chaine de fer longue d'environ 30 brasses et grosse a proportion.